

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

AU CŒUR DE L'ASIE

IL est toujours enthousiasmant de voir un nain vaincre un géant, parce que des victoires de ce genre marquent le triomphe de l'intelligence sur la force musculaire brutale. Vis-à-vis de l'immense empire perse, Alexandre de Macédoine était un nain. Mais au lieu d'être arrêté par l'infériorité numérique de ses armées, il fonça de l'avant et vainquit. Il restera probablement à jamais le champion des conquérants de tous les temps. Chacune des batailles qu'il a livrées dans sa courte vie a modifié la face du monde.



1. - FACE A UNE IMMENSE ARMÉE

ALEXANDRE s'enfonça au cœur de l'Asie. Il traversa le désert, franchit l'Euphrate et le Tigre et se trouva à Gaugamela ou Arbèles, devant une nouvelle armée persane tellement innombrable qu'on aurait dit un océan humain. La plaine immense avait été nivelée pour permettre à Darius d'utiliser ces redoutables chars dont les moyeux de roues étaient armés de faux horizontales pour couper les jarrets des hommes et des chevaux. Les Grecs furent très effrayés, mais Alexandre attendit le lendemain. Il dormit si bien cette nuit-là que son ami Parménion eut du mal à le réveiller : « Comment peux-tu dormir en un tel moment ?... »



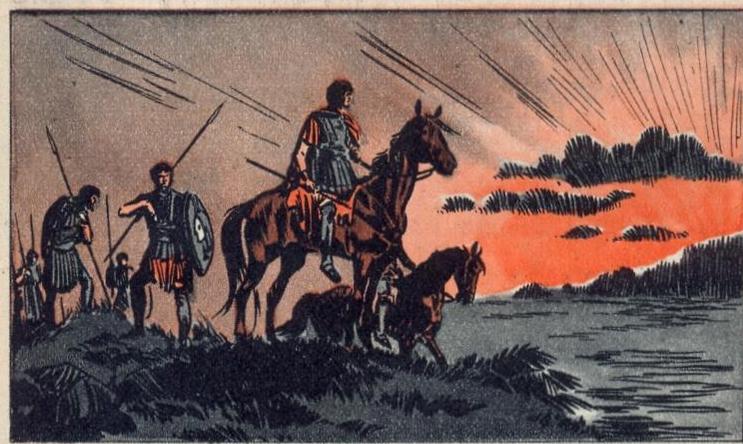
2. - L'AGLE DE LA VICTOIRE

COMMENT Alexandre put-il éviter les ravages des faux ? On l'ignore. Un moment, son aile gauche fut enfoncée. Mais il lâcha son aile droite sur l'ennemi. Tandis qu'il luttait à un contre dix, le devin Aristandre qui chevauchait près de lui remarqua qu'un aigle volait au-dessus d'eux. Signe de victoire ! En effet, le soir, la dernière armée persane était écrasée et Darius s'était enfui... Cette bataille fantastique eut lieu le 1^{er} octobre 331.



3. - LA MORT DU VAINCU

L'EMPIRE perse n'existait plus. Les capitales ouvrirent leurs portes au vainqueur : Babylone, Suze, Persépolis. Cette dernière fut livrée aux flammes au milieu des fêtes. Pendant ce temps, Alexandre bâtissait de nouvelles villes. Brusquement il décida de s'emparer de Darius. Il le poursuivit pendant des mois à travers les montagnes du Nord, jusqu'à la mer Caspienne. Il le rejoignit enfin, mais le malheureux venait d'être assassiné par l'un de ses satrapes. Devant le cadavre de son ennemi, Alexandre pleura. Il le fit ensevelir pieusement.



4. - AMBITION SANS LIMITES

IVRE de conquêtes, Alexandre parcourut pendant des années les confins de l'immense empire, jusqu'à la mer d'Aral, s'emparant des forteresses les plus inaccessibles. Parfois, il se prenait lui-même pour un dieu et s'habillait comme un roi d'Orient. Malheur à qui ne l'adorait pas ! Il voulait s'unir la Perse, et il épousa même une princesse de ce pays, Roxane. Sans se soucier de l'épuisement de ses hommes, il voulut conquérir l'Inde. Cette fois, c'en était trop ! Ce qui restait de l'armée était à bout... Alexandre se résigna à revenir.



5. - LA FIN D'UN CONQUÉRANT

ALEXANDRE avait 32 ans et sa gloire était sans égale. Par petites étapes, il regagna Babylone. Les devins l'en avaient dissuadé. Mais bah ! n'était-il pas fils de Jupiter ? Il donna à Babylone des fêtes et des banquets monstrueux. C'est ce qui le tua, bien plus que ses batailles ! Il fut pris de fièvre, et après dix jours de maladie, au milieu de ses généraux consternés, il mourut. C'était en 323.

(A suivre.)